

# Thématique : ARTS, ETATS ET POUVOIR

## *QUAND LA GUERRE SE MET A CHANTER*

*Quel regard porte l'artiste sur les conflits armés du XX siècle ?*

### I. INTRODUCTION

L'art est porteur d'**enjeux esthétiques et politiques**. Quelle que soit la nature de leurs ambitions, les artistes sont donc amenés à **se positionner face au pouvoir** politique de leur temps, qu'ils choisissent de : le **servir**, le **combattre**, ou **se montrer indifférent**.

Nous nous interrogerons sur le **regard que porte l'artiste sur les conflits armés du XXe siècle à travers la chanson engagée**. Ainsi, notre objet d'étude portera sur **deux chansons françaises antimilitaristes** qui ont été **censurées** par le pouvoir politique français. Œuvres proposées à l'oral d'**histoire des arts du DNB** :



> **La chanson de Craonne (1917)** - Chanson entonnée lors de la Première Guerre Mondiale. Texte anonyme (écrits par des soldats) publié par Paul Vaillant-Couturier en 1919 sur une musique de Charles Sablon (1911, *Bonsoir M'amour*). L'analyse musicale portera sur la version interprétée par Marc Ogeret en 1973 dans son album "*Chansons de révolte et d'espoir*"

> **Le déserteur (1954)** - Chanson écrite au moment des deux guerres d'indépendance (Indochine et Algérie). Boris Vian en est l'interprète et l'auteur (paroles) sur une musique d'Harold Berg.

### II. DEFINITION ET ORIGINE DE LA CHANSON

- ✓ Une chanson est une œuvre composée d'un **texte** et d'une **musique** indissociables l'un de l'autre.
- ✓ La chanson naît de l'association d'un **auteur** (ou parolier), d'un **compositeur** et d'un **interprète** (il s'agit parfois d'une seule et même personne), sans oublier l'**arrangeur musical** qui donne souvent une couleur particulière à la chanson par l'orchestration.
- ✓ La chanson peut revêtir des formes différentes (couplet / refrain, strophique, mélodie accompagnée...)
- ✓ L'après-guerre (après 1945) voit naître le **mouvement de la chanson Rive Gauche** qui est issu des cabarets et des caves de **Saint-Germain-des-Prés**. On parle souvent de « **chanson à texte** » concernant la chanson Rive Gauche car elle exige une certaine tenue **littéraire**. Quelques noms : Juliette Gréco, Boris Vian, Georges Brassens, Félix Leclerc, Léo Ferré.

### III. LA CHANSON ENGAGEE

Une **chanson engagée** est une œuvre musicale chantée à travers laquelle l'artiste **revendique**, **affirme ses idées**, et **incite les autres à les adopter**. C'est ainsi que les artistes, dans un contexte historique précis, décident de **mettre leur au service d'une cause**.



L'artiste engagé vise à :	Pour atteindre ces objectifs, l'artiste engagé doit :
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ <b>Révéler</b> la réalité, témoigner, dénoncer</li> <li>✓ <b>Transmettre</b> un message d'espoir</li> <li>✓ <b>Convaincre</b> les hommes d'adhérer à une cause, défendre des valeurs</li> <li>✓ <b>Faire agir</b> le spectateur</li> <li>✓ <b>Mettre en garde contre l'oubli</b>, rendre hommage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ <b>Toucher la sensibilité</b> du spectateur : l'émouvoir, l'indigner</li> <li>✓ <b>Toucher l'esprit</b> du lecteur : le faire réfléchir, l'amener à une prise de conscience</li> </ul>

## IV. LA CHANSON DE CRAONNE (1915-1917)

- ✓ Chanson populaire et contestataire, créée et chantée par les soldats français durant la Première Guerre mondiale, entre 1915 et 1917.
- ✓ Interdite par le commandement militaire qui la censure en raison de ses paroles antimilitaristes qui incitaient à la mutinerie alors qu'une guerre était en train de se livrer sur le territoire national.
- ✓ Censure levée en 1974 sous la présidence de Valéry Giscard D'Estaing.



### 1. Contexte historique

- ✓ Régime politique : De 1913 à 1920, la France est sous la III<sup>e</sup> République dirigée par le président Raymond Poincaré.
- ✓ Événement historique : Première Guerre mondiale (1914-18). L'Allemagne déclare la guerre à la France.
- ✓ Mutinerie des soldats en Avril 1917 : L'offensive très meurtrière et militairement désastreuse du Général Nivelle au Chemin des Dames pousse les soldats à se mutiner. Au cours des combats, les soldats français devaient «monter sur le plateau» tenu par l'armée allemande. Ce plateau surplombe le village de Craonne, dans le département de l'Aisne en Picardie. Le Général Pétain, nommé au poste de général en chef des armées françaises en remplacement du Général Nivelle, parvient à rétablir la discipline en alliant condamnations à mort exemplaires et mesures d'amélioration des conditions de vie des soldats.



### 2. Analyse du chant

#### ➤ LE TEXTE :

Les conditions de transmission de la chanson expliquent la multiplicité des versions. Transmise oralement, elle se diffuse clandestinement et circule pendant plusieurs mois d'un secteur à l'autre du front. Son texte est donc le fruit d'une lente élaboration. Sa version définitive est popularisée après la guerre par Paul Vaillant-Couturier (écrivain, journaliste et politicien) en 1919 d'abord sous le titre de *Chanson de Lorette* avant de devenir *Chanson de Craonne*.



- 1<sup>er</sup> couplet : Le morceau s'ouvre sur un retour de permission "Quand au bout d'huit jours, le r'pos terminé". Les soldats ne veulent pas retourner au front "Personne ne veut plus marcher" mais finalement résigné et par devoir, ils retournent dans les tranchées "on s'en va là-haut en baissant la tête". "On dit adieu aux civelots", c'est une allusion à ceux qui échappent aux tranchées grâce à leurs relations haut-placées. "Notre place est si utile que sans nous on prend la pile" est une façon ironique de dire que les soldats vont se faire tuer au combat pour prendre une position à l'ennemi, laquelle sera reprise le lendemain.

- Refrain : L'anaphore sur "Adieu" (répété trois fois) témoigne du sentiment des soldats désespérés, convaincus d'être de la chair à canon, sacrifiés pour une "guerre infâme" et absurde.

- 2<sup>ème</sup> couplet : On y fait allusion à la relève tant attendue par les uns et redoutée par ceux qui montent en première ligne pour "chercher leurs tombes".

- 3<sup>ème</sup> couplet : Le monde de l'arrière, entraperçu lors des permissions, est ensuite évoqué. Les paroles dénoncent les "embusqués", ces hommes qui échappent au conflit, qui se pavanent sur les "boulevards". Au sordide quotidien des tranchées, les paroles opposent les réjouissances de l'arrière où les "gros font la foire" et s'enrichissent grâce à la guerre sans combattre. Ainsi, ils ont des "biens" alors que le soldat n'a rien, ni même sa vie qui ne lui appartient plus sur le champ de bataille.

- Refrain final : Le texte change afin de terminer la chanson non sur une note fataliste mais au contraire optimiste et révolutionnaire. Le poilu menace de cesser les combats (en évoquant "la grève") et affirme que les rôles seront renversés : "Ce s'ra votre tour, messieurs les gros, De monter sur l'plateau".



➤ LA MUSIQUE :



La chanson est entonnée sur le **timbre** d'une valse :  
*Bonsoir M'amour* (1911) de Charles Adhémar Sablon.

- ✓ **Forme couplet/refrain** (3 couplets alternés par un refrain)
- ✓ Le **mode majeur** est utilisé pour donner un **côté joyeux**.
- ✓ Le **tempo** est *Moderato* (modéré) voire *Allegro* (rapide)
- ✓ La **nuance** d'ensemble est *Forte*,
- ✓ Le rythme de **valse** (à 3 temps) donne un côté dansant.
- ✓ **L'Accordéon** évoque le **style guinguette** (cabaret, bal populaire)
- ✓ **Un seul instrument** pour mettre en valeur la voix et donc **rendre audible le texte** au message contestataire.



➤ RAPPORT TEXTE-MUSIQUE

C'est dans cette **opposition entre la légèreté d'une musique** aux accents parfois "guinguette" (cabaret populaire) **et le tragique du texte** (vie atroce dans les tranchées, attente de la relève et désespoir des soldats) que réside l'intérêt musical de cette chanson engagée. Ce contraste permet de **faire réagir l'auditeur en le mettant mal à l'aise**.

3. La chanson de Craonne dans les arts :

La chanson de Craonne s'est progressivement imposée aux yeux de nos contemporains comme la **chanson emblématique de la grande guerre**.

La chanson est souvent citée par les artistes, comme par exemple dans :

- **Le film** *Un long dimanche de fiançailles* (2004) de Jean-Pierre Jeunet : Le refrain est chanté par un condamné à mort.
- **Les bandes dessinées** de Jacques Tardi : *Les Aventures d'Adèle Blanc-Sec* et *Putain de guerre !*
- **Le roman** "*Pain de soldat*" (1937) écrit par Henry Poulaille : **L'universalité et l'immortalité du chant** est évoqué : "*Quand bien même on crèverait tous, elle résisterait, elle, puisqu'elle avait tour à tour chanté les plateaux de Lorette, ceux de Verdun, ceux de Craonne. C'est la chanson née du peuple de la guerre. Elle est sans chiqué, sans art, elle est un cri.*"



👉 Vocabulaire	
<b>Se mutiner</b>	<b>Se révolter collectivement</b> et ouvertement contre l'autorité
<b>Censurer</b>	<b>Interdire de diffusion</b> une communication destinée au public (œuvre artistique, livre, propos, spectacle etc...)
<b>Timbre</b>	<b>Mélodie d'une chanson</b> utilisée pour d'autres chansons. On utilisait jadis en musique un recueil de timbres (recueil d'airs) sur lesquels on pouvait placer des nouvelles paroles. On parle alors de <b>parodie musicale</b> .
<b>Prendre la pile</b>	Subir une défaite.
<b>Les civelots</b>	Les civils. Ce sont donc les protégés, ceux qui ne font pas la guerre.
<b>Les purotins</b>	Hommes dans la misère. Ici, ce sont les soldats exposés.
<b>Un troufion</b>	Simple soldat
<b>Infâme</b>	Qui cause un dégoût
<b>Un embusqué</b>	Soldat occupant un emploi éloigné de la ligne de feu

# PARTITION « LA CHANSON DE CRAONNE » (1919)

Paroles : anonymes éditées par Paul Vaillant-Couturier / Musique : Charles Sablon.



**COUplet**

Quand au bout d'huit jours, le r'pos ter - mi - né on va r'pren - dre les tran -  
 chées no - tre place est si u - ti - - le que sans nous on  
 prend la pi - - le. Mais c'est bien fi - ni, on en a as - sez per -  
 sonne ne veut plus mar - cher, et le cœur bien gros, comme dans un san -  
 glot on dit a - dieu aux civ' - lots. mê - me sans tam - bour, mê -  
 me sans trom - pette on s'en va là - haut en bais - sant la tête

**REFRAIN**

A - dieu la vie, a - dieu l'a - mour a - dieu tou - tes les femmes  
 c'est bien fi - ni, c'est pour tou - jours de cet - te  
 guerre in - fâ - - - me. C'est à Cra - onne, sur le pla -  
 teau, qu'on doit lais - ser sa peau car nous som - mes  
 tous con - dam - nés, nous som - mes les sa - - - cri - - - fiés.

## Structure : C1/R/C2/R/C3/R final

### 2<sup>ème</sup> couplet

Huit jours de tranchées,  
 huit jours de souffrance,  
 Pourtant on a l'espérance  
 Que ce soir viendra la relève  
 Que nous attendons sans trêve.  
 Soudain, dans la nuit  
 et dans le silence,  
 On voit quelqu'un qui s'avance,  
 C'est un officier  
 de chasseurs à pied,  
 Qui vient pour nous remplacer.  
 Doucement dans l'ombre,  
 sous la pluie qui tombe,  
 Les petits chasseurs  
 vont chercher leurs tombes.

### 3<sup>ème</sup> couplet

C'est malheureux de voir  
 sur les grands boulevards,  
 Tous ces gros qui font leur foire,  
 Si pour eux la vie est rose,  
 Pour nous c'est pas la même chose.  
 Au lieu de se cacher,  
 tous ces embusqués,  
 Feraient mieux de monter aux tranchées  
 Pour défendre leurs biens,  
 car nous n'avons rien,  
 Nous autres, les pauvres **purotins**  
 Tous nos camarades  
 sont enterrés-là,  
 Pour défendre les biens  
 de ces messieurs-là.

### Refrain final

Ceux qu'ont le pognon,  
 ceux-là reviendront,  
 Car c'est pour eux qu'on crève.  
 Mais c'est fini,  
 car les **troufions**  
 Vont tous se mettre en grève.  
 Ce sera votre tour,  
 messieurs les gros.  
 De monter sur le plateau,  
 Car si vous voulez la guerre,  
 Payez-la de votre peau.

## V. LE DESERTEUR (1954) de Boris Vian



### 1. Boris Vian (1920-1959) :

Boris Vian est un écrivain français, poète, parolier, chanteur, critique et musicien de jazz (trompettiste), né en 1920, à Ville-d'Avray (Hauts-de-Seine), mort en 1959 à Paris. Il fut aussi ingénieur de l'École centrale, scénariste, traducteur, peintre, ...

- ✓ Il est issu d'une **famille aisée**.
- ✓ Sa **mère aime la musique** et joue de la harpe et du piano. C'est grâce à l'opéra cher à sa mère, « *Boris Godounov* » de Moussorgski, que Boris doit son prénom.
- ✓ Sa **maladie du cœur**, dont ses œuvres porteront la trace, en fera la cible de l'affection trop étouffante de sa mère. Il en parlera dans *L'Herbe rouge*, et plus encore dans *L'Arrache-cœur*.
- ✓ Il obtient un **baccalauréat philosophie**, avec option mathématiques.
- ✓ Il **fréquente les cafés de Saint-Germain-des-Prés** qui rassemblent des intellectuels et artistes de la **Rive Gauche** : Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Marcel Mouloudji, Miles Davis...
- ✓ Le **jazz** est sa passion. En 1939, il assiste à un concert de Duke Ellington : c'est une révélation.
- ✓ Son **premier roman célèbre** (signé sous le pseudonyme de Vernon Sullivan) est *J'irai cracher sur vos tombes*, (1946). Le roman est très controversé, notamment parce qu'il est retrouvé sur les lieux d'un crime passionnel. Boris Vian est condamné pour outrage aux bonnes mœurs.

✓ Après l'échec de *L'Arrache-cœur* (1953), il **abandonne la littérature pour se consacrer à la musique**.

✓ **Passionné de jazz**, il joue de la **trompette de poche** dans les clubs de Saint-Germain-des-Prés. Il est également chroniqueur pour la revue *Jazz Hot*.

✓ Son œuvre connaît un **immense succès public posthume**, notamment pendant les **événements de mai 68**. Les jeunes de la nouvelle génération redécouvrent Vian, l'éternel adolescent, dans lequel ils se retrouvent.

✓ Il a écrit **onze romans** (dont *L'écume des jours*) quatre recueils de **poèmes**, des **pièces de théâtre**, des scénarios de films et **plus de quatre cents chansons**.



### 2. Contexte historique

En 1954, la France est sous la **IV<sup>e</sup> République** et le peuple vient d'élire un nouveau président : **René Coty** (qui succède à Vincent Auriol). La France est en **guerre en Indochine (1946-1954)** et s'apprête, la même année, à entrer dans un autre conflit en **Algérie (1954-1962)**. Tout juste sortie de la Seconde Guerre Mondiale, la France enchaîne les conflits armés et meurtriers avec ces **guerres d'indépendance des colonies françaises**.

### 3. La chanson « Le Déserteur » (1954) :

"*Le déserteur*" est une **chanson antimilitariste** écrite par **Boris Vian en 1954** sur une musique d'**Harold Berg**.

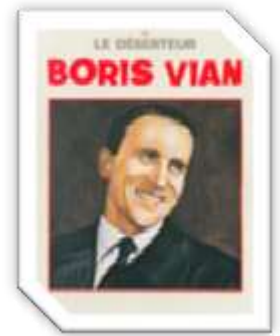
- ✓ Elle fut **enregistrée le 7 Mai 1954**, jour de la **défaite de l'armée française** lors de la bataille de Dien Bien Phu qui sonna le début de la fin de la guerre d'Indochine.

✓ Bien que Boris Vian la chante lui-même quelques temps plus tard, c'est **Marcel Mouloudji** qui en est le **premier interprète**. Il **modifia certaines paroles** avec l'accord de Boris Vian. Par exemple : « *Monsieur le Président* » est remplacé par « *Messieurs qu'on nomme grands* » ou bien « *ma décision est prise, je m'en vais déserteur* » est remplacé par « *les guerres sont des bêtises, le monde en a assez* » et les deux derniers vers « *Que je tiendrai une arme, et que je sais tirer* » qui se transforment donc en « *Que je n'aurai pas d'arme, et qu'ils pourront tirer* » pour que la chanson reste **pacifiste**. Ces paroles moins polémiques n'empêcheront pas la chanson d'être **censurée**, c'est-à-dire interdite à la vente et à la radio de 1954 à 1962. Mais elle continuera de se diffuser notamment par le biais des concerts.

✓ A la suite de cette censure, la chanson tombera peu à peu dans l'oubli - Vian mourant en 1959 et Mouloudji débutant alors une sorte de long exil artistique. Ce n'est qu'au milieu des années 60 que progressivement *Le Déserteur* va refaire surface. En France d'abord avec **Serge Reggiani** qui en 1964 met la chanson à son répertoire. Mais surtout aux **Etats-Unis**, alors en pleine **révolte étudiante contre la guerre du Viêtnam**, la chanson sera reprise par plusieurs artistes, devenant ainsi un **hymne de ce mouvement de protestation**.



#### 4. Analyse du chant



##### ➤ LE TEXTE

- ✓ Le texte écrit par Boris Vian **n'est pas autobiographique** car il n'a jamais pu faire la guerre en raison de son état de santé (cœur fragile). Il écrit ces paroles en se mettant à la place de tous ces hommes appelés à la guerre.
- ✓ Il s'agit d'un texte strophique comportant **12 quatrains en rimes embrassées (ABBA)** et **épistolaire** (rédigé sous forme de lettre).
- ✓ C'est une **lettre argumentative** dans laquelle on retrouve tous les procédés pour convaincre : des répétitions (anaphores), des phrases injonctives et une stratégie argumentative.
- ✓ Dans la 1<sup>ère</sup> strophe : On comprend qu'il s'agit d'une **lettre ouverte adressée à « Monsieur le Président »** (le président à cette époque est **René Coty**) par un homme ayant reçu un **ordre de mobilisation militaire** en raison d'un conflit armé Un. Il révèle son **intention de désertier**.
- ✓ Dans la 2<sup>ème</sup> strophe : L'homme y explique qu'il **ne veut pas partir à la guerre**, et justifie sa décision par les **décès survenus dans sa famille** à cause de la guerre, et par le fait qu'il **ne veut pas tuer des personnes innocentes**.
- ✓ Dans la 3<sup>ème</sup> strophe, L'homme **incite les gens à suivre son exemple** car il prône la non-violence, c'est un **appel à la paix**. On constate à ce moment-là que l'interlocuteur change, il ne s'adresse plus au Président mais au peuple. **Il est également conscient que son acte aura de lourdes conséquences, car désertier est passible de la cour martiale** ; il ne fuit pas et s'attend à être arrêté ou bien tué. "*Vous pourrez dire à vos gendarmes, que je n'aurai pas d'arme et qu'ils pourront tirer*".

##### ➤ LA MUSIQUE

- ✓ Formation vocale : Une voix masculine soliste.
- ✓ Formation instrumentale : Un **Jazz Band** (petit orchestre de Jazz : piano, contrebasse, batterie (jeu avec les balais et non les baguettes), guitare acoustique, hautbois, clarinette). Le choix d'un **accompagnement instrumental très léger** (peu d'instruments et dans une nuance *piano/mezzo-forte*) permet de **rendre audible le texte qui porte un message important**, lequel doit être entendu et compris par tous.
- ✓ Tonalité : Do Majeur. Le choix d'une **tonalité neutre** permet de porter une mélodie facile à retenir, et avec simplicité, un message difficile à entendre et à faire accepter : "*Je m'en vais désertier*".
- ✓ Structure (Forme strophique) : Introduction / Strophe 1 / Transition / S2 / Transition / S3 / Coda
- ✓ Introduction et Coda : Mélodie jouée au hautbois. Le **tempo lent** et le **caractère grave et solennel** pourraient évoquer des **funérailles militaires**.
- ✓ Strophe 2 : L'accompagnement instrumental change pour illustrer musicalement les paroles (on parle alors de **figuralisme**) : "*Quand j'étais prisonnier, on m'a volé ma femme, on m'a volé mon âme et tout mon cher passé*", L'accompagnement n'est plus mélodique mais au contraire très **rythmique**. En effet, les instruments jouent tous en **homorythmie** (=même rythme) et le batteur n'utilise plus les balais mais les baguettes pour marquer le rythme et accentuer la nuance *forte*. Cet accompagnement renforce le texte qui **évoque la détention, la souffrance physique, affective et morale de cet homme qui a souffert des précédentes guerres et qui ne veut plus revivre ces moments-là**.



🖐️ <b>Vocabulaire</b>	
<b>Un déserteur</b>	<b>Soldat qui abandonne son unité militaire sans y être autorisé, qui part de l'armée sans autorisation.</b> Désertier est passible de la cour martiale décidant alors d'une peine d'emprisonnement ou d'une condamnation à mort.
<b>Un apôtre</b>	Personne qui se met au service d'une cause, d'une idée. Ici, qui se donne des apparences vertueuses.
<b>L'Indochine française</b>	<b>Ancienne colonie française</b> , regroupant Le Viêt Nam, le Laos, Le Cambodge.



# PARTITION « LE DESERTEUR » (1954)

Paroles : Boris Vian / Musique : Harold Berg



DO LA7 Ré<sub>3</sub>  
 Mon - sieur le Pré - si - dent Je vous fais u - ne let - tre Que  
 SOL7 MI7 Lam3 RÉ7 SOL DO  
 vous li - rez peut-ê - tre Si vous a - vez le temps Je viens de re - ce - voir Mes  
 LA7 Ré<sub>3</sub> SOL7 MI7 Lam3 RÉ7 SOL DO  
 pa - piers mi - li - tai - res Pour par - tir à la guer - re A - vant mer - cre - di soir Mon -  
 FA SI7 M<sub>3</sub> LA7 Ré<sub>3</sub>  
 sieur le Pré - si - dent Je ne veux pas la faire Je ne suis pas sur terre Pour  
 RÉ7 SOL DO LA7 Ré<sub>3</sub>  
 tuer des pau - vres gens C'est pas pour vous fâ - cher Il faut que je vous di - se Ma  
 SOL MI7 Lam3 RÉ7 SOL DO  
 dé - ci - sion est pri - se Je m'en vais dé - ser - ter

1 <sup>ère</sup> strophe	2 <sup>ème</sup> strophe	3 <sup>ème</sup> strophe
<p>Monsieur le Président            Je vous fais une lettre            Que vous lirez peut-être            Si vous avez le temps</p> <p>Je viens de recevoir            Mes papiers militaires            Pour partir à la guerre            Avant mercredi soir</p> <p>Monsieur le Président            Je ne veux pas la faire            Je ne suis pas sur terre            Pour tuer des pauvres gens</p> <p>C'est pas pour vous fâcher            Il faut que je vous dise            Ma décision est prise            Je m'en vais déserteur</p>	<p>Depuis que je suis né            J'ai vu mourir mon père            J'ai vu partir mes frères            Et pleurer mes enfants</p> <p>Ma mère a tant souffert            Elle est dedans sa tombe            Et se moque des bombes            Et se moque des vers</p> <p>Quand j'étais prisonnier            On m'a volé ma femme            On m'a volé mon âme            Et tout mon cher passé</p> <p>Demain de bon matin            Je fermerai ma porte            Au nez des années mortes            J'irai sur les chemins</p>	<p>Je mendierai ma vie            Sur les routes de France            De Bretagne en Provence            Et je dirai aux gens:</p> <p>Refusez d'obéir            Refusez de la faire            N'allez pas à la guerre            Refusez de partir</p> <p>S'il faut donner son sang            Allez donner le vôtre            Vous êtes bon apôtre            Monsieur le Président</p> <p>Si vous me poursuivez            Prévenez vos gendarmes            Que je n'aurai pas d'armes            Et qu'ils pourront tirer</p>